

Journée d'étude 8 avril 2022
3^e édition

Le cinématographe
Instrument de chercheurs-diffuseur de savoirs

Quel statut dans la production et la médiation de savoirs académiques ?

« J'ai souvent plusieurs versions de mes films, version de recherche, version d'enseignement et version de vulgarisation. Ce que j'appelle film d'enseignement, c'est le film de recherche de la veille, et la recherche est l'enseignement de demain. »
Jean Painlevé¹

Les recherches sur les cultures visuelles des scientifiques, ainsi que sur la production et l'utilisation d'images dans les pratiques savantes se sont fortement développées au cours de ces dernières années (Wise 2006 ; Daston, Galison, 2007 ; Allamel-Raffin 2009 ; Bigg 2012 ; Coopmans et al. 2014 ; Berton 2015). Le laboratoire HT2S organise, annuellement, une journée d'étude sur le cinématographe et sa place dans la recherche contemporaine. L'édition 2022 invite chercheurs et chercheuses de diverses disciplines qui utilisent le dispositif cinématographique, à la fois comme instrument de recherche et comme medium de diffusion de leurs propres travaux, aussi bien auprès qu'au-delà de la communauté scientifique.

Pour l'historienne Hélène Puiseux, le dispositif cinématographique « joue donc d'emblée sur deux registres : scientifique, et comme tel, il est utilisé par l'ethnologie, la psychiatrie, les sciences de l'éducation, etc. dès 1896 [...] l'image animée entre dans les mœurs au laboratoire, et on l'utilise sans en parler. » (Puiseux 1980)². Le cinématographe est très tôt reconnu et utilisé comme social et éducateur³ (Bessou 1920 ; Laborderie 2011 ; de Pastre 2004 ; Sévilla 2015 ; Radtka, Nardone 2019). Les pratiques se répandent et s'institutionnalisent. Elles font leur entrée dans le laboratoire d'optique et de cinématographie du site de Bellevue de l'ONRSI (1922) ; puis dès les années 1930 avec la création du Centre de films scientifiques au Cnam et l'Institut du cinéma scientifique créé au Cnam par Jean Painlevé en 1932 (Riou, 2008 ; Hamery, 2009) ; ou dans le laboratoire du cinéma scientifique de l'Institut Pasteur (Thévenard, Tassel, 1948).

Aujourd'hui et surtout grâce à la technique numérique et aux possibilités de diffusion qu'offre le Web, le dispositif audiovisuel est devenu un instrument largement répandu, aussi bien dans les laboratoires et sur les terrains de recherche, que dans la médiation et l'enseignement. Il

¹ Painlevé, J. Propos recueillis par Michel J.-L., publiés dans la revue l'Education du 23/2/1978
<https://www.jeanlucmichel.com/Distanciacion/Art.Painleve.html>.

² Puiseux H., Conférence, In : École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire. Tome 89, 1980-1981. 1980. pp. 579-586. www.persee.fr/doc/ephe_0000-0002_1980_num_93_89_15742.

³ Le 23 mars 1916, un décret ministériel instaure « une commission spécialement chargée de rechercher les meilleurs moyens de généraliser l'utilisation du cinématographe dans les différentes branches de notre enseignement » Bessou Auguste. L'emploi du cinématographe dans les différentes branches de l'enseignement. In: La revue pédagogique, tome 76, Janvier-Juin 1920. pp. 125-144 ; https://www.persee.fr/doc/revue_20214111_1920_num_76_1_8029

s'agira, à l'aide d'un retour d'expérience récente de ces diverses pratiques, de discuter le statut que l'on doit, aujourd'hui, accorder à ce dispositif : *i*) comme participant à la production de connaissances, *ii*) comme vecteur de leur propre médiation et de son rôle potentiel dans la démocratisation de l'accès direct aux savoirs. Parce qu'il porte des éléments de travaux en train de se faire, sur une agora qui a largement dépassé le cercle restreint des connaisseurs, cette double fonction affectée à l'audiovisuel par un seul et même chercheur pose questions et mérite que l'on s'y arrête.

La première édition de la journée (2018) discutait de l'audiovisuel comme vecteur de diffusion des savoirs scientifiques et techniques. Elle confrontait des chercheurs en SHS qui étudient cette question et des professionnels de médias audiovisuels (la télévision et le web) qui produisent et diffusent des documentaires dits scientifiques. Cette journée a fait succéder les interventions de Jean-François Ternay (Paris-Diderot), Roland Lehoucq (CEA), Alexandre Moatti (Paris-Diderot), Hervé Guérin (France 5), Alain Labouze (Universcience.tv), Valentine Delattre (youtubeuse) et Christine Reisen (Arte)⁴ et Robert Nardone (HT2S-Cnam).

La deuxième édition (2019) rassemblait des chercheurs de disciplines diverses - historien, physicien, anthropologue, biologiste et sociologue - qui utilisent l'audiovisuel comme instrument de laboratoire. Cette journée a donné lieu à des échanges sur le statut que chacun accordait à ses propres images, entre Christian Delage (CNRS-Paris8), Daniel Beysens (PMMH), Nathalie Luca (CNRS-EHESS), Andràs Paldi (EPHE) et Joyce Sebag (Paris-Saclay).

Cette troisième édition qui devait avoir lieu en 2020, prolonge la démarche et offre un espace et un temps important de réflexion et de discussion à des chercheurs qui, dans leurs pratiques, aujourd'hui courantes, mêlent observation, expérimentation, légitimation, enseignement et médiation, grâce aux potentialités qu'offre l'audiovisuel et ses canaux de diffusion. Elle les invite à opérer un retour critique sur ces usages, à les confronter aux pratiques de collègues exerçant dans d'autres disciplines, mais aussi à des citoyens soucieux de partager la construction de ces savoirs et de s'interroger sur la médiation des savoirs par ce médium. Nous souhaitons donc faire dialoguer des scientifiques de diverses disciplines qui utilisent l'audiovisuel dans cette triple fonction, avec les membres du laboratoire HT2S, mais aussi jeunes chercheurs et étudiants, associations de médiation et tout public intéressé par ces questions.

Quelques axes de questionnement non exhaustifs qui pourraient être propice à la discussion :

1. Pourquoi utiliser l'audiovisuel dans des travaux de recherche académique ?
2. Quel statut heuristique est accordé à ce type d'objet ? Comment s'inscrit-il et s'articule-t-il dans l'ensemble des travaux ?
3. L'image cinématographique peut-elle constituer un élément d'administration de la preuve ?
4. Poursuivant les interrogations de la sociologue Monique Haicault : Les données audiovisuelles sont-elles scientifiquement analysables, quelle est la nature du langage filmique, qu'est-ce qu'une sémiologie de l'image optique ?
5. Comment ces productions audiovisuelles s'inscrivent-elles dans une démarche destinée à produire du savoir scientifique et pourquoi les partager au-delà de la communauté scientifique ?
6. Y a-t-il un continuum dans les « formes d'exposition » (Shinn & Whitley 1985) ou, au contraire, opposition entre visuels de laboratoire et visuels de communication ?

⁴ La totalité de la journée est visible ici : <https://www.dailymotion.com/video/x6lt1a4>

7. Dans la mesure où ces objets ont ce double ou triple statut (recherche, médiation, enseignement), en quoi leur réception diffère-t-elle d'un documentaire journalistique ? Quel est l'impact de l'interaction avec le public sur la recherche ?

Bibliographie

- Allamel-Raffin, C. « Présentation : regards croisés sur les images scientifiques », *Protée*, vol. 37, n° 3, p. 5-8, 2009.
- Daston, L. & Galison, P. *Objectivité*, Les presses du réel, 2012 [Titre anglais : *Objectivity*. Zone Books, 2007]
- De Pastre, B., Lefebvre, Th. (éds.), *Filmer la science, comprendre la vie : le cinéma de Jean Comandon*, Paris, Centre national de la cinématographie, 2012.
- Doyen, E. « Le cinématographe et l'enseignement de la chirurgie », in: *La science française*, no 248, p. 145-149, disponible [archive] sur Gallica, 27 octobre 1899.
- Frizot, M. *Étienne-Jules Marey : chronophotographe*, Paris, Delpire, 2001.
- Hamery, R. *Jean Painlevé, le Cinéma au cœur de la vie*, Rennes, PUR, 2009
- Lefebvre, Th. « Le docteur Doyen, un précurseur », in *Le cinéma et la science*, Martinet A. (coord.), Paris, 1994.
- Lefebvre, Th. *La Chair et le Celluloïd. Le cinéma chirurgical du docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen éditeur, 2004.
- Metz, C. *Essais sur la signification au cinéma*, t.1, Paris, Klincksieck, 1968.
- Odin, R. Le langage cinématographique comme langage ordinaire, 2017. fihal-01654243f.
- Painlevé, J. Propos recueillis par Michel J.-L., publiés dans la revue *l'Education* du 23/2/1978 <https://www.jeanlucmichel.com/Distanciation/Art.Painleve.html>.
- Riou, F., *La diffusion des sciences par le cinéma, des précurseurs à Jean Painlevé*, Thèse, 2008.
- Shinn, T., Whitley R. P. *Expository Science. Forms and Functions of Popularisation*, D. Reidel Publishing Company, 1985.
- Sicard, M. « Passage de Vénus », *Études photographiques* [En ligne], 4 | Mai 1998, mis en ligne le, consulté le 30 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/157>
- Thévenard, P., Tassel, G. *Le Cinéma scientifique français*, Paris, Éditions de la Jeune Parque, 1948.
- Wise, M. N. « Making Visible », *Isis*, vol. 97, n° 1, p. 75-82, 2006.

Le comité d'organisation

Robert Nardone, HT2S-Cnam
Alexandre Moatti, Université Paris-Diderot
Émeline Vaudescal Lecouvreur

Le conseil scientifique

Michel Letté, HT2S-Cnam
Alexandre Moatti, Université Paris-Diderot
Robert Nardone, HT2S-Cnam
Loïc Petitgirard, HT2S-Cnam
Catherine Radtka, HT2S-Cnam
Jean-Claude Ruano Borbalan, HT2S-Cnam